

**IV  
MIĘDZYNARODOWE  
BIENNALE  
PLAKATU  
WARSZAWA  
1972**

**IV<sup>e</sup>  
BIENNALE  
INTERNATIONALE  
DE L'AFFICHE  
VARSOVIE  
1972**



722056

C'est la quatrième fois déjà que nous rencontrons l'affiche à la Biennale de Varsovie. Les expositions précédentes ont passé en revue un nombre important d'affiches les plus intéressantes, publiées dans quelques dizaines de pays du monde entier au cours des huit dernières années. Les expositions à la galerie „Zachęta” de Varsovie ont donné l'occasion — unique en son genre — de voir les tendances actuelles dans l'affiche mondiale. Il est vrai que le nombre de ces affiches (près de 700) ne représente qu'une part modeste de la production mondiale, mais cette quantité suffit pour dégager les phénomènes les plus intéressants de ce domaine de l'art. Il n'est donc pas étonnant que chaque exposition consécutive ait soulevé une discussion animée.

Le ton général des réflexions suscitées par les manifestations précédentes suivait deux courants opposés. D'une part on soulignait le développement constant de la production des affiches, s'accompagnant dans certains pays de tendances à élever sensiblement le niveau artistique. On pourrait ici noter l'influence très nette de la Biennale de Varsovie sur l'animation et même le renouveau de l'art de l'affiche dans certains pays. Et ce n'est pas tout, on pourrait observer aussi une tendance à surmonter l'utilitarisme étroitement conçu, au profit d'un affranchissement de l'affiche, de l'utilisation de la spécificité de son langage pour exprimer les pensées et les idées de l'auteur. Grâce à la possibilité d'un tirage massif l'affiche a pu lier un contact direct avec les larges couches de la société.

D'un autre côté, l'évolution de l'affiche, qui s'est manifestée au cours de ces dernières années ainsi que les brusques changements intervenus dans la réalité qui nous entoure, ont incité certains critiques à poser des questions non dénuées de craintes et de doutes quant à sa raison d'être. Les changements, en particulier dans les grandes agglomérations urbaines caractéristiques pour les affiches, n'élimineront-ils pas cette forme de message du XIXe siècle au profit d'autres moyens d'information visuelle plus rapides, plus modernes (comme la télévision)? L'affranchissement de l'affiche, sa tendance à l'autonomie ne déformeront-elles pas une de ses particularités caractérogiques — l'action dans un but déterminé d'avance?

Les influences du pop-art et des tendances dérivées qui se sont manifestées en une vague puissante au cours des dernières années dans l'affiche de presque toutes les régions du monde, loin d'éclaircir ont au contraire renforcé les contradictions de ces deux opinions. Car, d'une part ces influences ont de nouveau sensiblement élargi l'assortiment des signes inexploités en enrichissant la langue artistique de l'affiche et d'autre part elles ont pesé sur elle par une convention décorative très superficielle, généralement secondaire par rapport aux sources qui l'inspirent.

Certains critiques voyaient dans l'affiche la seule forme des arts plastiques capable de transformer la conscience artistique des larges milieux sociaux, alors que d'autres voyaient en elle un moyen de communication visuelle, artificiellement maintenu en vie.

Est-ce donc le triomphe de l'affiche ou sa crise? Il semble que la Biennale actuelle apporte à cette discussion toute une série de nouveaux éléments, extrêmement importants, indiquant que les possibilités de l'affiche sont loin d'être épuisées. L'annonce d'une nouvelle approche de l'affiche a pu être déjà remarquée à l'exposition précédente. Néanmoins, jamais encore, nous n'avons vu à la Biennale de Varsovie un choix d'affiches si égal du point de vue des principes de programme et de réalisation que celui des affiches politiques et sociales présenté par les artistes finlandais. L'abandon de la couleur, de la stylisation et de la métaphore compliquée, l'idée précise et percutante, tout cela vise à tirer le maximum d'expression du sujet. La recherche presque obsédante de l'énoncé le plus sincère et authentique les oblige à recourir à l'éloquence dramatique de la photographie documentaire et à renoncer aux moindres symptômes d'esthétisation. Le texte de l'affiche cesse d'être une description du signe artistique, mais crée avec celui-ci des composantes de l'ensemble qui se complètent réciproquement. Dans certains cas le contenu émotionnel ou intellectuel du texte permet de renoncer au signe visuel. En somme nous ressentons dans les propositions finlandaises qu'elle s'écartent visiblement des dépendances — trop fortes ces derniers temps — de l'art graphique, qu'elles énoncent un langage propre à l'affiche seulement. L'ascèse des moyens et l'engagement fervent dans le sujet,

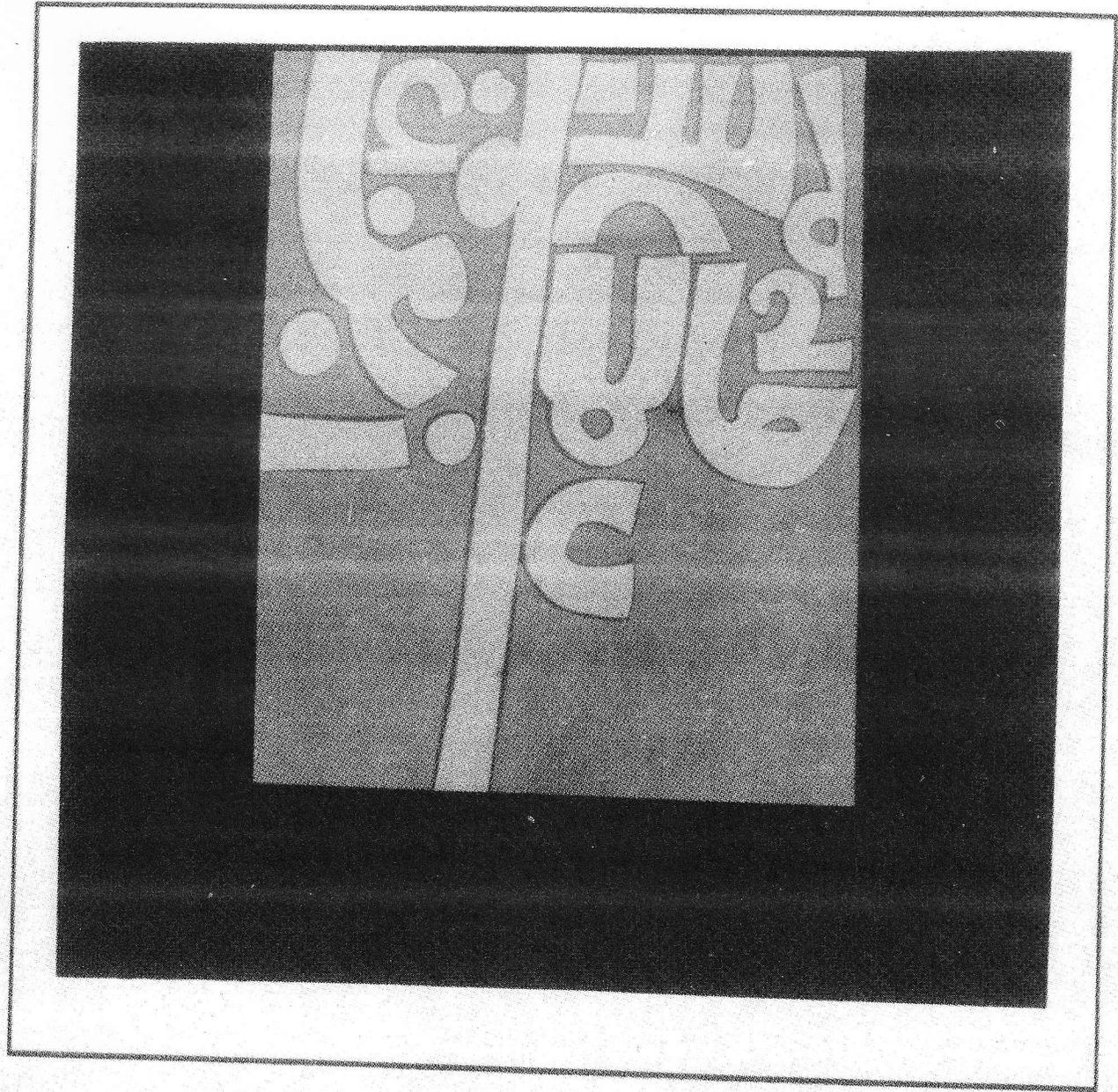
émanant simultanément de ces affiches, font penser à une des plus magnifiques affiches du monde — „Viens à l'aide” de Moore. Le thème des affiches finlandaises n'est pas moins dramatique que celui de leurs prédecesseurs d'il y a quelques dizaines d'années: guerre au Viet-nam, meurtres politiques, fléaux sociaux (alcoolisme, maladies vénériennes) danger menaçant le milieu naturel de l'homme.

L'énumération des sujets montre déjà que l'affiche contemporaine aborde les problèmes les plus douloureux de notre civilisation. A ce point de vue, les affichistes finlandais ne sont pas une exception. Les artistes japonais, américains et ceux de l'ouest et de l'est de l'Europe les abordent par diverses méthodes. La série d'affiches consacrée à la protection de la nature contre les effets nocifs de la civilisation, réalisée par les artistes américains les plus remarquables mérite d'être remarquée. L'affiche présentée à la Biennale prouve encore une fois qu'elle est un instrument sensible d'expression capable de rompre en visière, rapidement et juste et de plus, par des moyens toujours attrayants pour le destinataire contemporain.

Le remarquable affichiste polonais — Franciszek Starowieyski, interrogé un jour sur le rôle de l'affiche en tant que document historique a nié cette fonction en disant: „L'affiche transmet le climat”. Bien que ses mots soient particulièrement justes par rapport au courant polonais de l'affiche, émotif et réfléchi, dont Starowieyski est le représentant, on pourrait incontestablement élargir cette affirmation. L'affiche enregistre très fidèlement le climat de notre temps et devient dans ce domaine un message irremplaçable.

La Biennale de Varsovie, n'est pas exclusivement une revue de l'affiche socio-politique. C'est un fait cependant que toutes les expositions précédentes, malgré la grande variété de ce qu'elles présentaient avaient leur propre expression individuelle. La première Biennale était dominée par l'affiche japonaise et polonaise, la deuxième eut lieu sous le signe visible des tendances dérivées du pop-art, la troisième a manifesté une tendance à rompre avec la forme traditionnelle de l'affiche et les artistes finlandais s'y sont fait remarquer pour la première fois. Par contre la présentation actuelle est nettement marquée par l'affiche socio-politique et dans cette catégorie les propositions finlandaises sont incontestablement les plus mûres. Cette constatation ne veut pas dire évidemment qu'il n'y avait pas de solutions intéressantes dans les autres catégories de l'affiche. Un climat de recherche créatrice émane des réalisations des graphistes soviétiques et hongrois. Les „écoles” reconnues maintiennent leurs positions — et les graphistes des pays où il y a encore quelques années la belle affiche était une rareté, tentent de les égaler. En faisant le bilan des côtés positifs des Biennales (je ne vois pas de négatifs) on doit s'étonner toutefois qu'elles n'aient été organisées que dans les années soixante, et en même temps relever avec satisfaction que l'honneur de les accueillir ait échoué à la Pologne. Et dans deux ans, la Biennale Internationale de l'Affiche de Varsovie célébrera un petit anniversaire celui de la cinquième exposition.

DHIA AZZAWI  
IRAK

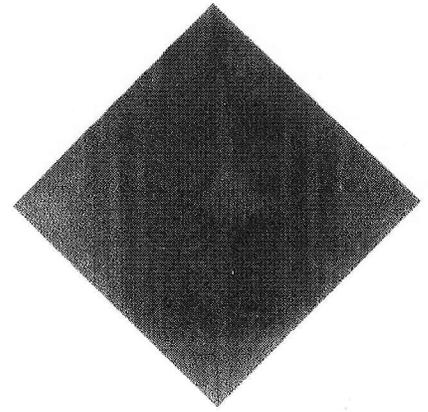


١٩٧١ - ١٥٢٤١ - ١٥

15-21 MAR 1971

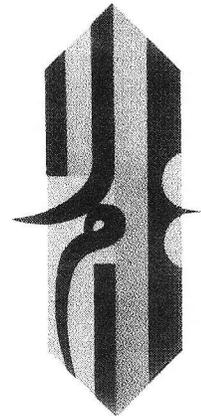
الناصري - الجوميعي - العزاوي - سامرچي  
NASIRI - JUMAIE - AZZAWI - SAMARCHI

قاعة العرض المعاصرة  
National Gallery of Modern  
Art (Gulbenkian)



الفرقة العراقية  
للصنعة والفنون التطبيقية

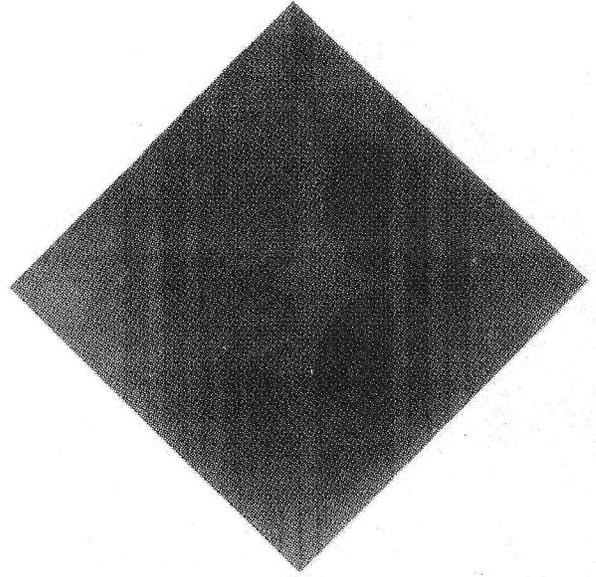
فرقة الفنون  
والتصميم  
School of Iraq Arts  
www.SIAI.org



١٩٧١-١٩٧٢

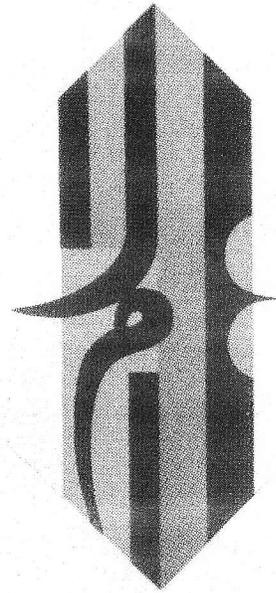
الناصرى-الجميعة-العزاوي-سامرحي  
NASIRI-IJMAIE-AZZAWI-SAMARCHI

www.SIAI.org



الموسم الثاني  
جمعية الفنانين العراقيين  
1991-1992

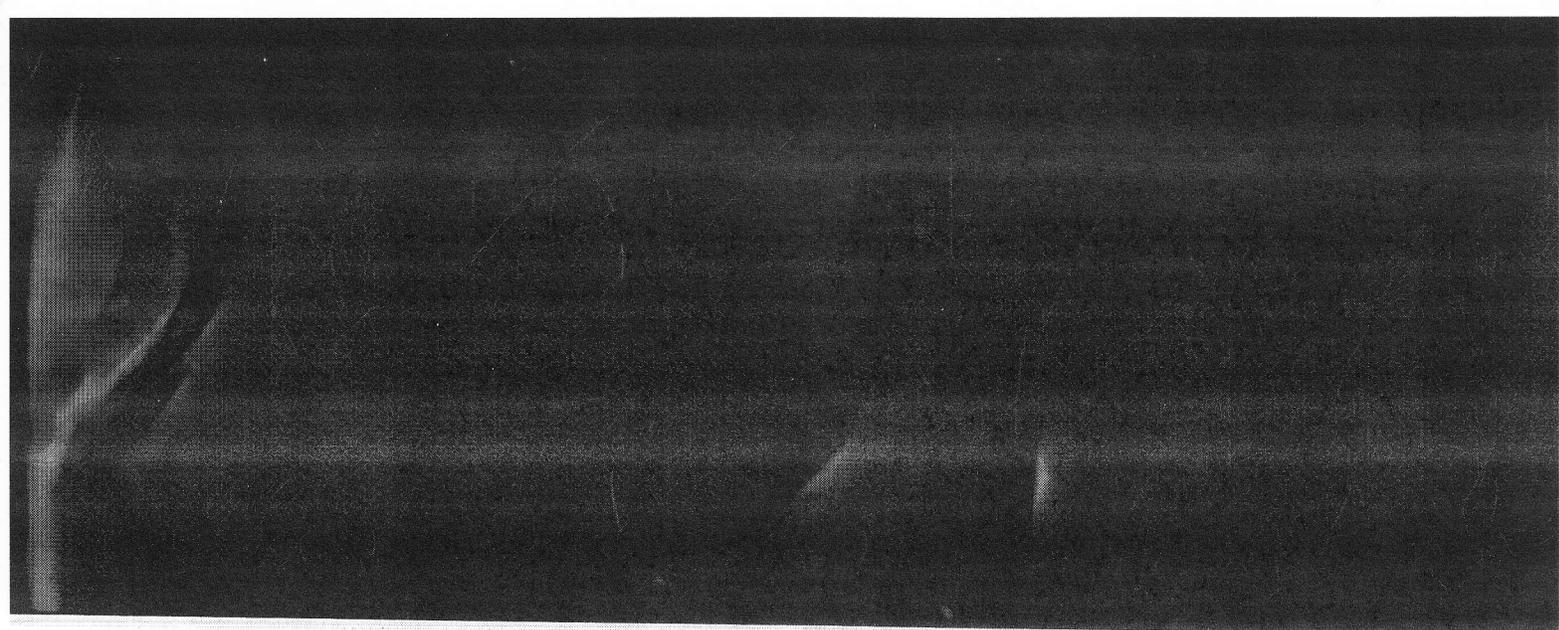
CULTURAL SEASON  
Society of Iraqi Artists  
MARCH 1991



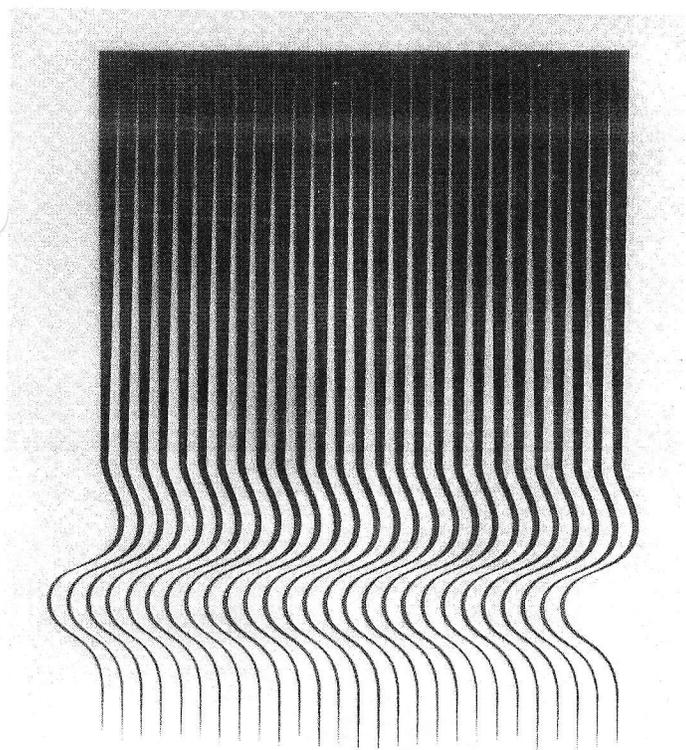
01-1991 (1991)  
15 MAR 1991

الناصري-الجزوي-العزاوي-سامرجي  
NASIRI-IUMAIE-AZZAWI-SAMARCHI





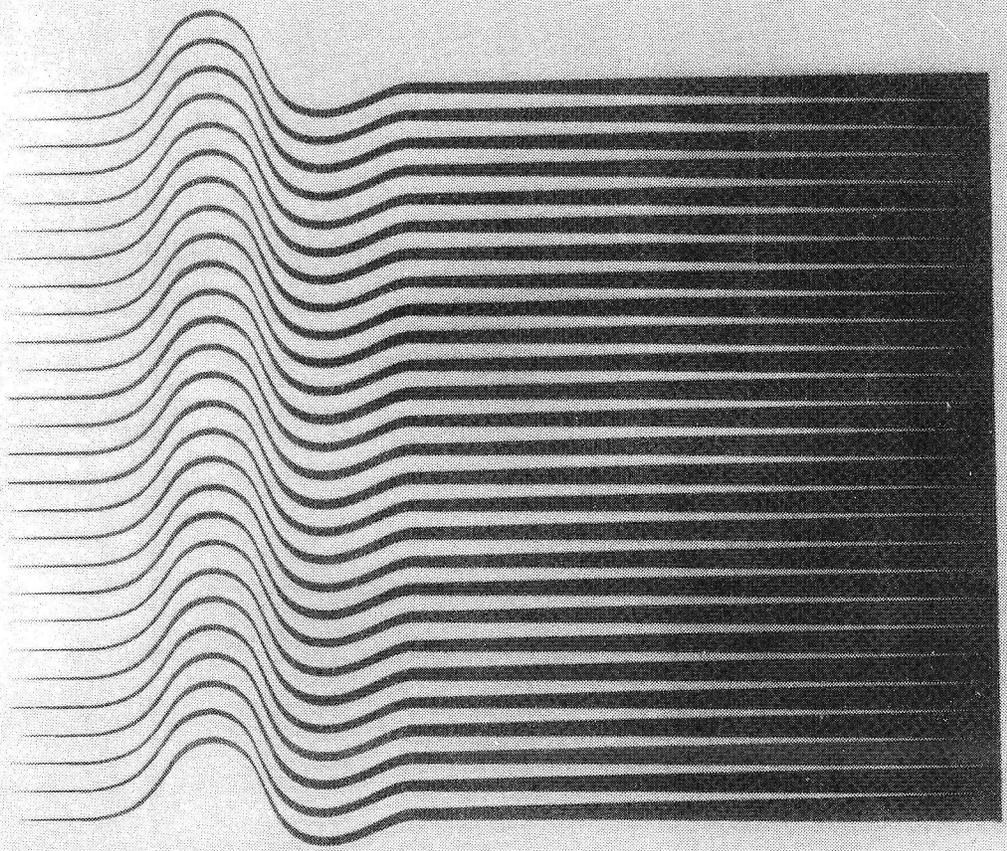
HASHIM SAMARCHI  
IRAK



1961. 5. 11-10  
1961. 5. 11-10

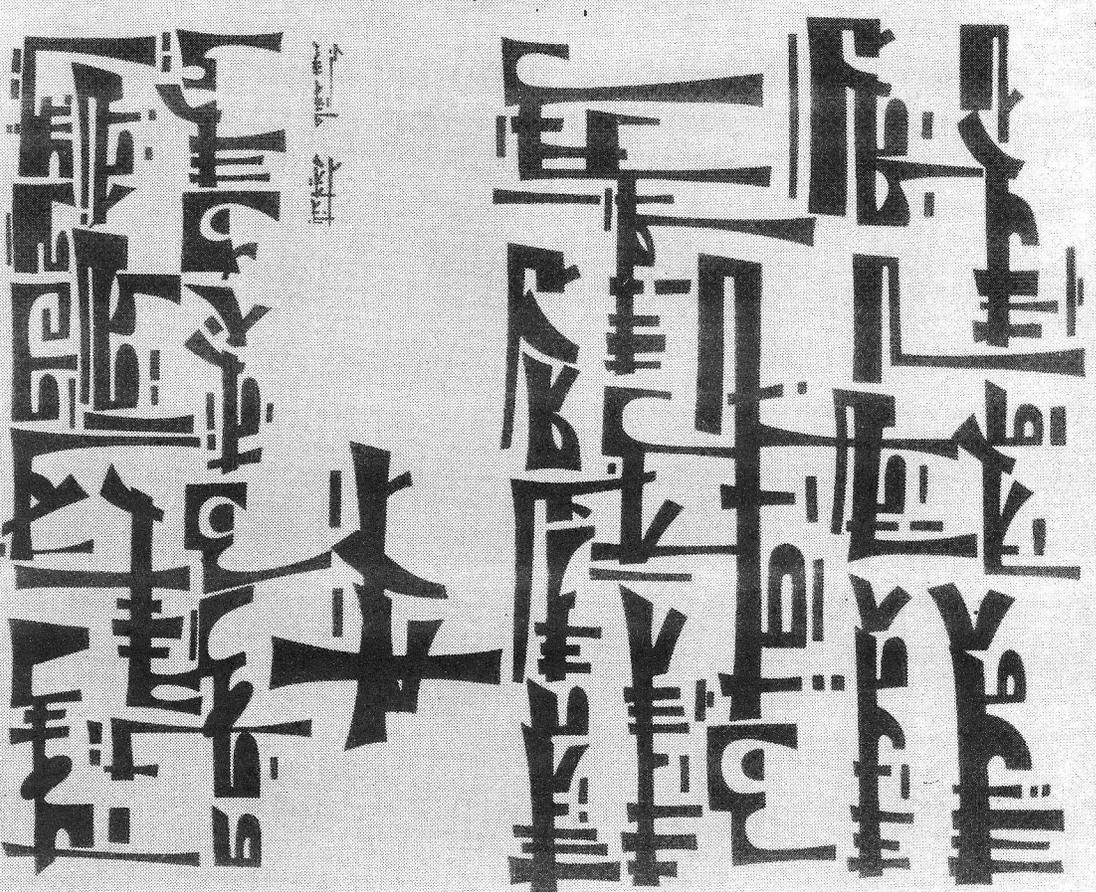
الناسري. الجوسعي. العزاوي. سامرشي  
NASIRI-H. AL-JUSAYI-SAMARCHI



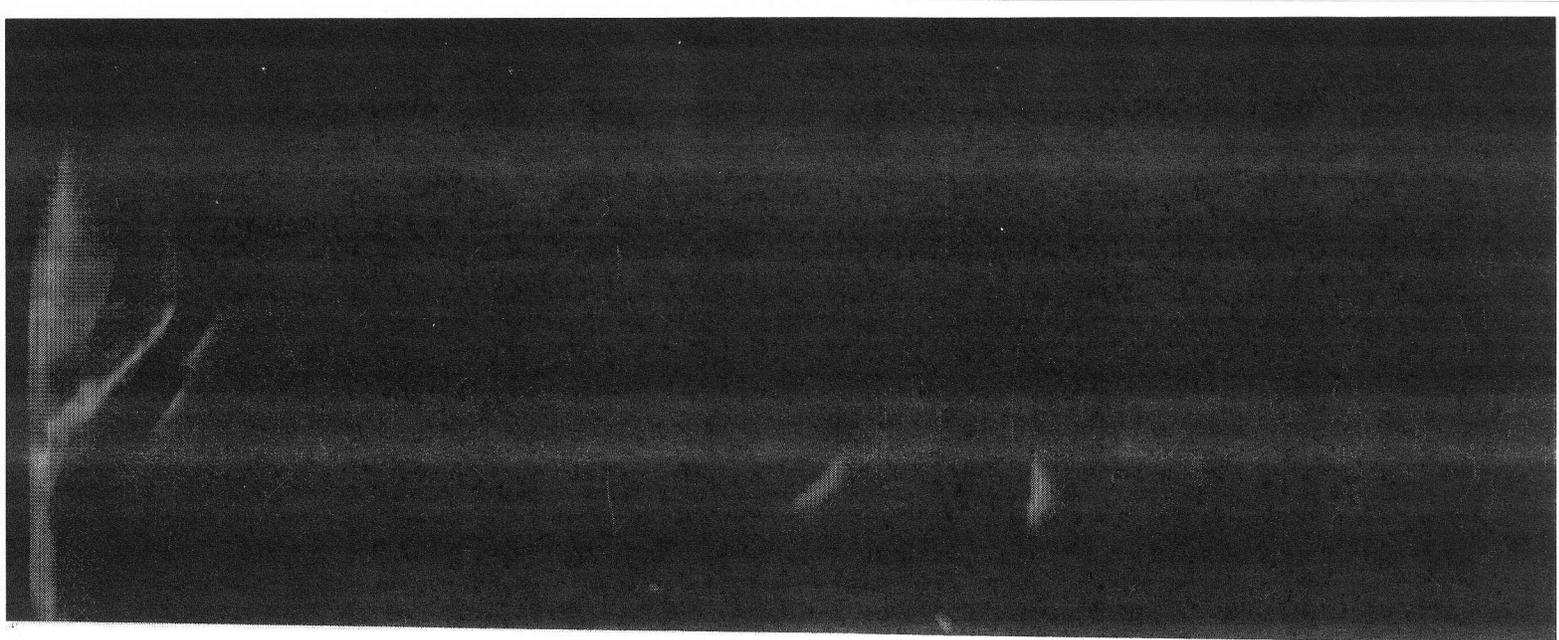


1961, 1957, 1950  
15 21 MAR 1971

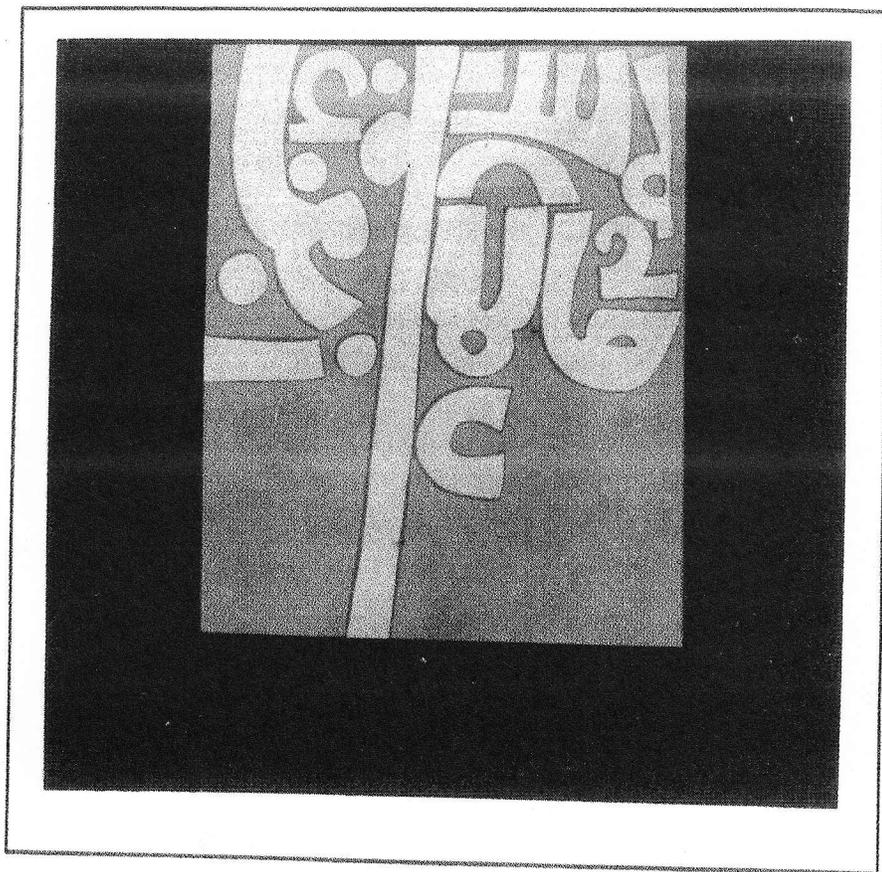
الناصري، الجوري، العزبي، سامري  
NASIRI-IIMAIIF - AZZAWI - SAMARCHI



سليم العزبي



DHIA AZZAWI  
IRAK



1971-72 CI-10

1971-72 CI-10

الناصرى-الجميعة-العزاوي-سامرحي  
NASIRI-JUMAIE-AZZAWI-SAMARCHI

1971-72 CI-10

1971-72 CI-10